



Germain Duclos
Psychoéducateur et orthopédagogue



La gestion des
difficultés de
comportement en
classe

3^e ÉDITION

L'estime de soi, un passeport pour la vie

Germain Duclos



CHU Sainte-Justine
Le centre hospitalier
universitaire pédiatrique



Université
de Montréal

NOUVEAUTÉ

La motivation à l'école, un passeport pour l'avenir

Germain Duclos



 CHU Sainte-Justine
Le centre hospitalier
de l'Université de Montréal
 Université
de Montréal

« Derrière un comportement, il y a un besoin ou un sentiment. Certains enfants éprouvent de la difficulté à les exprimer adéquatement. »

G. Duclos (1995)

Un comportement difficile¹

Un comportement difficile est tout comportement qui

- Compromet l'apprentissage et le développement de l'enfant.
- Perturbe l'enfant, ses camarades et les adultes.
- Présente un risque élevé que l'enfant manifeste plus tard des problèmes sociaux et qu'il échoue à l'école.

¹ Tiré de CCCF – FCSGE, acétate 3, première séance

Une difficulté persistante

Définition

« Une difficulté persistante de comportement est la manifestation d'une mauvaise rencontre entre les limites adaptatives d'un enfant et les limites éducatives d'un milieu. »

G. Duclos (1995)

Classification courante et reconnue

- Problèmes externalisés
 - o Troubles de l'opposition (crise, agressivité, opposition à l'adulte)
 - o Impulsivité et hyperactivité
- Problèmes internalisés
 - o Isolement social
 - o Tristesse
 - o Anxiété
 - o Dépendance affective

Comportement adapté vs comportement inadapté

Trois facteurs à considérer

- Intensité (ou perception de la gravité)
- Fréquence
- Durée

Importance d'une bonne observation

« Une bonne observation permet d'identifier et d'interpréter des faits de façon à isoler les causes, les éléments et les relations d'une situation particulière. »

(Legendre, P. 932)

- En se basant uniquement sur des faits objectifs, l'enseignant peut décrire avec justesse la problématique manifestée par un enfant : intensité, fréquence et durée.
- L'enseignant doit décoder la signification du comportement (sentiment ou besoin). Ceci suppose de sa part une capacité d'empathie.
- La sympathie ou l'antipathie peut nuire à l'empathie.

L'empathie : clef de voûte en relation d'aide

L'empathie est la capacité de l'enseignant à décoder les besoins d'un enfant qui sous-tendent son comportement, en comprenant le point de vue de l'enfant. Elle suppose une certaine décentration de lui-même pour se situer mentalement à la place de l'enfant sans s'identifier à ce dernier. L'empathie peut se développer en cours d'expérience. Elle est essentielle pour poser des hypothèses explicatives, en termes de besoins, des difficultés persistantes chez les enfants.

Éviter les étiquettes

Il est important de préciser que chaque difficulté persistante chez un enfant peut être reliée à un ou plusieurs besoins non comblés. L'empathie du parent ou de l'enseignant doit se manifester en décodant le besoin qui sous-tend la difficulté de l'enfant.

Il est beaucoup plus constructif et profitable de parler avec les parents des besoins de développement de leurs enfants plutôt que de les culpabiliser ou les décourager par des jugements négatifs ou des étiquettes. Celles-ci créent une forme de déterminisme et sapent l'espoir des parents. Ces derniers ont de l'espoir quand on leur parle des besoins de leurs enfants. Satisfaire ces derniers est pour eux leur responsabilité parentale.

Éviter les étiquettes

Exemple :

<u>Étiquette</u>		<u>Ce qu'il faut dire</u>
Agressif	→	Besoin d'apprendre à résoudre des conflits
Anxieux	→	Besoin de sécurité
Dépendant	→	Besoin de développer de l'autonomie
Hyperactif	→	Besoin d'apprendre à adapter son expression motrice selon les situations
Impulsif	→	Besoin d'apprendre à freiner ses gestes
Indiscipliné	→	Besoin de limites
Inhibé	→	Besoin de s'exprimer
Isolé	→	Besoin d'apprendre à socialiser
Paresseux	→	Besoin de motivation
Rejeté	→	Besoin d'apprendre des habiletés sociales

Les enfants qui manifestent des difficultés persistantes quant à leur développement ou leur adaptation sociale doivent être perçus comme des enfants à défis particuliers de la part des intervenants et des parents.

Ces enfants ont pour défis de surmonter leurs difficultés persistantes pour que leur adaptation sociale et leur développement puissent évoluer et qui posent des défis éducatifs particuliers pour leurs parents et les intervenants.

Quelques stratégies pour prévenir des difficultés de comportement

- Une bonne organisation du milieu
- Une bonne préparation des activités
- Développer sa sécurité intérieure
- Créer un climat de complicité et de plaisir
- Des règles de conduites sécurisantes
- Une discipline incitative
- Dissocier l'acte de la personne
- Communiquer et collaborer avec les parents

Des règles de conduites sécurisantes

1. Claires :	Véhiculer des valeurs éducatives facilement compréhensibles par l'enfant.
2. Concrètes :	La formulation des règles doit exprimer explicitement les comportements souhaités, sans ambiguïté ou marge de fausse interprétation.
3. Constantes :	L'application des règles ne doit pas varier au gré de l'humeur de l'adulte. La constance est synonyme de fermeté.
4. Cohérentes :	L'adulte doit prêcher par l'exemple.
5. Conséquentes :	À la suite de la transgression des règles, l'enfant doit assumer la responsabilité de ses gestes ou de ses paroles par des conséquences qui ont des liens logiques avec les gestes ou les paroles répréhensibles.

Des formes des conséquences logiques

Les conséquences logiques sont directement reliées aux comportements que l'adulte juge inacceptables selon ses valeurs.

Il y a trois formes de conséquences logiques :

- Conséquence logique naturelle. Ex. L'enfant renverse son verre de lait, il doit essuyer le dégât.
- Conséquence logique par réparation. Ex. L'enfant frappe un compagnon, il rendra service à la victime.
- Conséquence logique par soustraction. Ex. Perte d'un privilège ou d'une activité qui a un lien avec le comportement répréhensible.

Utiliser des conséquences logiques

Les conséquences logiques permettent aux enfants de connaître les résultats de leur comportement dans un environnement.

L'utilisation appropriée des conséquences logiques a ces avantages pour l'enfant :

- entretenir une relation positive et respectueuse entre l'adulte et l'enfant;
- permettre aux enfants de développer de nouvelles façons de bien se comporter;
- permettre aux enfants d'être responsables de leur comportement;
- permettre aux enfants de prendre leurs propres décisions concernant les conséquences de leur comportement;

Utiliser des conséquences logiques ...

- permettre aux enfants d'apprendre que leurs actions sont directement liées aux conséquences;
- apprendre aux enfants à être responsables de leurs actions afin de promouvoir la maîtrise et l'estime d'eux-mêmes ainsi que de l'autodiscipline.

D'une discipline répressive à une discipline incitative

Trois principes de base

- | | |
|---------------------|---|
| 1. Reconnaissance : | Souligner les bons comportements de l'enfant par une reconnaissance ou des félicitations pour qu'il soit conscient de la valeur de ses gestes. |
| 2. Réparation : | Réparer une faute par des gestes positifs. La réparation réduit le sentiment de culpabilité chez l'enfant tout en l'aidant à assumer sa responsabilité personnelle. |
| 3. Rachat : | Accorder à l'enfant la chance de « racheter » un privilège perdu s'il se conduit bien pendant une période déterminée à l'avance. |

Les principales stratégies d'intervention

1. Offrir des choix à l'enfant
2. Faire vivre des conséquences logiques
3. Rappel de l'expérience personnelle
4. Technique d'incitation
5. Technique de réduction de tension
6. Offrir des exutoires
7. Arrêt d'agir
8. Ignorance intentionnelle accompagnée d'attention sélective
9. Intervention par un signe
10. Proximité et toucher

Les principales stratégies d'intervention ...

11. Contact visuel
12. Décoder, reconnaître et verbaliser les sentiments
13. Interprétation
14. Injection d'affection
15. Décontamination par l'humour
16. Participation émotive de l'enseignant à l'activité de l'enfant
17. Aide opportune
18. Établir des limites claires, concrètes et constantes
19. Attribuer une responsabilité
20. Offrir un délai

Les principales stratégies d'intervention ...

21. Récompenses ou renforçateurs
22. Restructuration de l'espace
23. Restriction dans l'usage du matériel
24. Retrait
25. Reformulation
26. Offrir un modèle
27. Mise à distance progressive de l'enseignant
28. Regroupement par médiation

Les principales stratégies d'intervention ...

Offrir des choix à l'enfant

Offrir des choix à un enfant permet de réduire son opposition tout en favorisant son autonomie. Les choix peuvent être proposés à l'intérieur des limites.

Cela permet à l'enfant d'avoir un sentiment de contrôle.

L'enseignant offre des choix qu'il est en mesure de respecter (éviter les fausses alternatives).

Faire vivre des conséquences logiques

Cela favorise la responsabilité de l'enfant et développe chez l'enfant la compréhension du lien entre une cause et son effet.

Les principales stratégies d'intervention ...

Rappel de l'expérience personnelle

Puisque l'enfant est égocentrique, il a de la difficulté à se mettre à la place de l'autre mais le souvenir de son propre malaise dans une situation similaire l'aide à prendre conscience de l'impact de son geste.

Technique d'incitation

Soutenir l'enfant à comprendre une raison de faire ou de ne pas faire (motivation orientée vers la personne).

Cette technique est pertinente selon la qualité de compréhension chez l'enfant. Elle a pour but d'amener ce dernier à comprendre la logique ou le bien-fondé ou de ne pas faire.

Les principales stratégies d'intervention ...

Technique de réduction de tension

Offrir des moyens pratiques sous forme de jeux pour amener l'enfant à se calmer (respiration, yoga, technique de visualisation, etc.).

Offrir des exutoires

Offre des moyens acceptables de canaliser leur agressivité en prévoyant :

- ✓ des activités qui nécessitent une grande dépense d'énergie ou
- ✓ des activités salissantes qui permettent de libérer les tensions.

Les principales stratégies d'intervention ...

Arrêt d'agir

L'enseignant intervient avant que l'enfant n'ait ressenti le plaisir d'obtenir ce qu'il veut par son agir. Il est entendu que la contrainte physique doit être utilisée seulement dans les cas où la sécurité de l'enfant ou des pairs est menacée par le comportement de l'enfant. L'enfant est avisé, l'enseignant lui offre ce choix : « Tu t'arrêtes ou je t'arrête. »

Les principales stratégies d'intervention ...

Ignorance intentionnelle accompagnée d'attention sélective

L'enseignant ignore les comportements qui ne sont pas dangereux. Il décode le besoin d'attention de l'enfant, il le lui verbalise. Il lui propose d'autres moyens pour obtenir son regard ou son attention. Il octroie une attention particulière accompagnée de félicitations lorsqu'il observe chez l'enfant un comportement approprié.

Les principales stratégies d'intervention ...

Intervention par un signe

C'est un signe non verbal discret pour arrêter un comportement indésirable. On peut aussi l'utiliser pour indiquer l'intérêt à distance. Ce code entendu entre l'enseignant et l'enfant rassure ce dernier.

Proximité et toucher

Cette stratégie aide l'enfant à exercer un certain contrôle sur ses gestes. Le geste chaleureux soutient l'enfant dans ses efforts de contrôle.

Les principales stratégies d'intervention ...

Contact visuel

L'enseignant voit à ce que l'enfant soit toujours dans son champ visuel. Le contact visuel est établi dans la situation de rapprochement en signifiant à l'enfant qu'il apprécie ses beaux yeux. L'enseignant qui insiste pour obtenir le contact visuel seulement lors des réprimandes verra l'enfant éviter ce contact.

Décoder, reconnaître et verbaliser les sentiments

L'enfant qui entend son enseignant mettre des mots sur ce qu'il ressent, se sent respecté, reconnu et compris.

Les principales stratégies d'intervention ...

Interprétation

L'enseignant émet une hypothèse explicative qu'il verbalise à l'enfant sur ce qui cause le comportement observé ou le sentiment qui le sous-tend.

Injection d'affection

L'enseignant donne de l'affection à l'enfant par des gestes de tendresse de façon régulière. L'enfant est conscient qu'il y a parfois des câlins et il est rassuré par rapport à l'affection que son enseignant éprouve envers lui.

Les principales stratégies d'intervention ...

Décontamination par l'humour

Cette stratégie est une diversion qui permet la réduction de la tension chez l'enfant. De plus, l'enseignant démontre ainsi de l'invulnérabilité en n'accordant pas d'attention au comportement inadéquat.

Participation émotive de l'éducatrice à l'activité de l'enfant

L'enseignant manifeste de l'intérêt pour l'activité de l'enfant et il l'oriente ainsi vers le comportement désirable. Il lui transmet un message amical et il peut alors prévenir des situations potentiellement conflictuelles.

Les principales stratégies d'intervention ...

Aide opportune

L'enseignant soutient l'enfant dans l'exécution d'une tâche dans laquelle il éprouve des difficultés. Il ne montre pas comment l'enfant à tolérer sa frustration, mais il prévient les colères ou les désorganisations à répétition.

Établir des limites claires, concrètes et constantes

L'enseignant émet des consignes claires et elle formule des interdictions formelles et/ou des permissions formelles.

Les principales stratégies d'intervention ...

Attribuer une responsabilité

Cette technique permet de valoriser l'enfant dans la mesure où l'enseignant s'assure que l'enfant saura bien s'acquitter de la tâche (attente réaliste) et qu'il sera disponible pour souligner le succès de l'enfant.

Offrir un délai

L'enseignant se montre flexible et accorde à l'enfant qui s'oppose un délai d'exécution. Il permet ainsi à l'enfant de « choisir » quand il répondra à la demande à l'intérieur du temps accordé.

Les principales stratégies d'intervention ...

Récompenses ou renforçateurs

Les enfants sont sensibles aux récompenses (renforçateurs/modes de renforcement) puisqu'ils fonctionnent surtout par principe de plaisir. Les renforcements peuvent arrêter ou provoquer un comportement. Il existe différentes formes de récompenses qu'on peut classer en deux (2) grandes catégories soit les renforçateurs sociaux et matériels. Les renforçateurs sociaux (félicitations, câlins, clin d'œil, etc.) reposent sur la qualité de la relation éducative. Plus la relation entre l'enseignant et l'enfant est chaleureuse et positive, plus le renforcement social manifesté par l'enseignant aura un impact sur le comportement de l'enfant.

Les principales stratégies d'intervention ...

Récompenses ou renforçateurs ...

Quant aux récompenses matérielles (collants, soleils, cadeaux), il faut être conscient qu'elles ne sont pas toujours bénéfiques. Avec la propension actuelle au marchandage qui est observée dans des familles, ne serait-il pas souhaitable d'offrir aux familles un modèle éducatif basé sur la relation, le temps accordé, les encouragements plutôt qu'un mode éducatif s'appuyant sur l'achat et l'octroi de récompenses matérielles? D'autre part, les écoles qui accueillent des familles à faible revenu peuvent difficilement reproduire un modèle éducatif nécessitant des achats de biens non essentiels à la satisfaction des besoins primaires.

Les principales stratégies d'intervention ...

Restructuration de l'espace

Elle peut se faire sous trois (3) formes :

- ✓ Réorganisation des aires d'activités
- ✓ La restriction de l'espace ou
- ✓ L'élargissement de l'espace

L'aménagement de l'espace s'inscrit dans une approche préventive. Comment l'enfant vit-il la proximité des autres? A-t-il besoin de plus d'espace pour pouvoir tolérer la proximité physique des pairs?

Les principales stratégies d'intervention ...

Restructuration de l'espace ...

L'apprentissage de la proximité peut se faire en réduisant progressivement l'espace entre les enfants comme par exemple lors d'un rassemblement. D'autre part, l'enfant qui s'agite, court dans un espace dégagé et bouscule ses pairs qui se déplacent dans le local, bénéficiera d'un champ d'action restreint. Afin d'éviter les interventions négatives, on doit fournir de façon complémentaire des lieux où ses besoins moteurs pourront être assouvis.

Les principales stratégies d'intervention ...

Restriction dans l'usage du matériel

Cette stratégie doit être utilisée de façon temporaire. L'enfant qui renverse des chaises ou qui lance des choses, a besoin qu'on lui montre le bon usage des objets. L'enseignant s'assure aussi que les besoins moteurs sont assouvis.

Retrait

Cette stratégie ne doit pas être utilisée fréquemment. Elle est pertinente :

- quand il y a danger physique pour l'enfant ou ses pairs
- quand le groupe alimente la désorganisation de l'enfant
- pour protéger la relation avec l'enseignant
- pour aider l'enfant à faire distance par rapport à la situation conflictuelle, etc.

Les principales stratégies d'intervention ...

Reformulation

L'enseignant invite un enfant inattentif ou dans la lune à répéter ce qu'il vient de dire. On peut aussi utiliser cette stratégie afin d'éviter, auprès de certains enfants, des consignes suivies d'interventions négatives. Par exemple, l'enfant reformule la consigne pour le déplacement au vestiaire. L'enseignant lui dit qu'il le regarde bien faire son déplacement. Après l'exécution de la consigne, il le félicite.

Les principales stratégies d'intervention ...

Offrir un modèle

L'enseignant propose des façons de faire à l'enfant et il l'accompagne dans la pratique en offrant un modèle concret et observable. L'enfant apprend par observation et il obtient du succès et des encouragements. Il ne s'agit pas ici d'un modèle à reproduire pour un produit fini sans créativité, mais plutôt de modèles permettant de développer des habiletés sociales, langagières ou motrices.

Les principales stratégies d'intervention ...

Mise à distance progressive de l'enseignant

Cette stratégie vise l'enfant qui éprouve de la difficulté à se séparer physiquement de l'enseignant et qui, par conséquent, établit peu de liens avec les pairs. Il s'agit de créer progressivement un espace sécurisant entre l'enfant et l'enseignant afin qu'il développe peu à peu son autonomie affective. L'enseignant offre à l'enfant un repère temporel concret (exemple : construction d'une tour de trois blocs) avant de s'éloigner pour une très courte période de temps. Cette période sera peu à peu prolongée lorsque l'enfant aura fait l'expérience que la relation continue d'exister sans le contact physique et que l'enseignant est fiable puisqu'il tient sa promesse de rapprochement. Des signes d'affection sont émis par l'enseignant lors des périodes d'éloignement afin de rassurer l'enfant sur la continuité du lien.

Les principales stratégies d'intervention ...

Regroupement par médiation

Cette stratégie vise à aider un enfant qui s'isole à créer des liens avec ses pairs. Elle se fait par étapes et demande à l'enseignant de jouer un rôle d'agent de liaison.

- 1. Dyade enseignant-enfant** : L'enseignant s'approche de l'enfant et imite en silence son activité. Lorsque l'enfant le remarque et regarde l'enseignant, celui-ci souligne l'intérêt qu'il porte à l'activité et sa motivation à y participer. (Imitation-valorisation). Exemple : « Je les trouve belles tes fleurs. Moi aussi, je fais des fleurs rouges. »

Les principales stratégies d'intervention ...

- 2. Triade enfant-enseignant-pair** : Lorsqu'un enfant vient observer ce que fait son enseignant, il en profite pour valoriser l'activité, les idées de l'enfant devant lui. « Tu vois, je dessine des fleurs rouges comme Julie. Je trouve que c'est une bonne idée. »

Ces stratégies sont inspirées en partie des techniques proposées par Redl et Wineman¹. Elles ont été augmentées et adaptées par Sylvie Bourcier, intervenante en petite enfance, pour les enseignants et reformulées dans leur forme actuelle par Germain Duclos.

¹ Redl, Fritz et Wiseman, David. « L'enfant agressif », tome 2. Éditions Fleurus, Paris : 1968.